

L'HOPITAL MARIUS LACROIX, LAFOND

1/2

Début août 1941, la maison d'arrêt de La Rochelle étant saturée, les autorités allemandes réquisitionnent l'hôpital psychiatrique de Lafond pour le transformer en maison d'arrêt. Des travaux sont nécessaires. Fin août, les malades (plus de 1 200, en majorité des femmes) ainsi que le personnel sont expulsés et transférés à Jonzac. Beaucoup meurent faute de soins.

Les cellules des malades sont transformées en geôles. D'autres bâtiments servent à loger la troupe allemande, armée de terre et marine.

Le 15 novembre 1941, Paul Guérit est le premier des 780 prisonniers qui y séjourneront.

Les conditions de détention sont effroyables. Les détenus sont par six dans les geôles, sous la coupe de la Gestapo. De nombreux prisonniers sont torturés, meurent, d'autres sont fusillés. La plupart des internés sont des résistants, il y a de nombreuses femmes. Il y a des personnes issues des rafles, des juifs, des droits communs. Entre 1942 et 1943, il y a une augmentation des incarcérations, ce qui amène les autorités allemandes à créer une annexe au couvent des Clarisses.

En 1944, un adjudant allemand va établir un régime de terreur.

Sur les 780 détenus, 480 sont déportés, la moitié meurt dans les camps.

L'HOPITAL MARIUS LACROIX, LAFOND

2/2

A la Libération, avant d'être évacués les Allemands brûlent les archives. Le 8 mai 1945 Lafond devient une prison pour les militaires allemands, les miliciens et tous ceux soupçonnés de trahison.

Le centre de détention est dissous le 10 novembre 1945 mais il faudra de nombreuses années pour que le lieu redevienne un hôpital psychiatrique fonctionnel

